

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 63

Artikel: Les anges gardiens de Nez Rouge sont prêts
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831436>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les anges gardiens de Nez Rouge sont prêts!

Comme chaque année, ils veilleront sur la sécurité des personnes qui ne sont pas en état de conduire leur véhicule. Mais qui sont ces bénévoles? Témoignages.

Le retour du mois de décembre et des fêtes annonce également le lancement de la 25^e campagne Nez Rouge. Le principe ne change pas, comme l'explique Domenico de Luca, 34 ans, président de la section Est vaudois: «Toute personne qui a participé à un repas

bien arrosé ou qui ne se sent pas d'aplomb pour prendre le volant peut faire appel à nous. Une équipe composée de deux ou de trois personnes viendra la rejoindre, la raccompagnera chez elle et ramènera sa voiture à bon port.»

En 2013, les 8287 bénévoles engagés ont effectué 12526 trans-

ports et raccompagné plus de 26788 personnes en parcourant 508 890 km. Le service est gratuit, mais la majorité des usagers font des dons, utilisés pour les frais de fonctionnement. Les bénéfices sont tous reversés à des œuvres caritatives. **Martine Bernier**
Nez Rouge: 0800 802 208

«C'est un plaisir!»

Claudine Epiney, 66 ans, éducatrice à la retraite, Vissoie (VS)



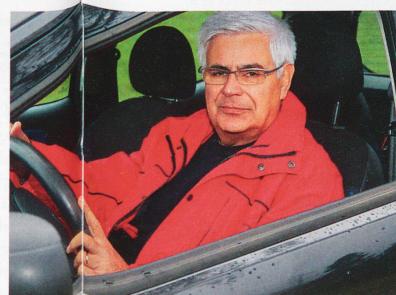
Claudine a rejoint l'équipe valaisanne depuis trois ans. «Je crois au bénévolat que je pratique également dans un autre cadre. J'ai souvent dit à mes enfants qu'ils pouvaient m'appeler n'importe quand pour que je les raccompagne. J'ai donc continué avec Nez Rouge en me mettant à disposition notamment en décembre. Les personnes que nous ramenons sont toujours reconnaissantes, et il règne une très bonne ambiance au sein de notre équipe. Nous jouons aux cartes lorsque nous sommes de permanence, et nous intervenons parfois entre dix et quinze fois par nuit. Je m'accorde juste le 24 et le 25 décembre pour pouvoir passer Noël en famille. Je suis heureuse de pouvoir me rendre utile et de rencontrer de nouvelles personnes. C'est un plaisir!»



«J'ai trouvé le principe formidable»

Joël Catillaz, 60 ans, responsable de planification de production à Isover, Villeret (FR)

Joël ne se contente pas d'être depuis quinze ans l'un des bénévoles de l'antenne Broye-Lac. Il en est également devenu le secrétaire et le caissier. «La première fois que j'ai découvert Nez Rouge, c'était lors d'une fête de la musique où j'étais allé chercher mes enfants. J'ai trouvé le principe formidable et je me suis joint à eux. Dans la Broye, nous avons les services d'été où nous travaillons beaucoup pour les fêtes de jeunesse, de musique et les tirs en campagne. Mais nous réalisons que certains jeunes commencent à prendre Nez Rouge pour un dû. L'ambiance est différente en décembre. C'est très convivial. Pour les bénévoles qui passent les fêtes seuls, se mettre au service d'autrui est aussi l'occasion de partager ces moments avec d'autres et de tisser de véritables liens d'amitié.»



«Dès la première nuit, j'ai adoré»

Marlène Horvath, 50 ans, thérapeute, Vionnaz (VS)

Marlène a une particularité: elle fonctionne comme bénévole de Nez Rouge pour deux sections à la fois, celle de l'Est vaudois et l'antenne valaisanne: «Il y a quatre ans, j'ai lu une annonce de recherche de bénévoles pour l'association. J'ai commencé par fonctionner sur le Valais, puis je suis entrée au comité Est vaudois au début 2014. Dès que j'ai commencé,

j'ai adoré ce que nous faisions. C'était tellement nouveau, tellement surprenant... La première fois, la nuit a été consacrée au marketing avec distribution de cartes de visite Nez Rouge, puis je suis partie sur le terrain. J'ai été frappée par l'accueil des gens. Nous sommes reconnus, énormément appréciés. C'est un vrai bonheur, y compris parmi nous. J'ai

trouvé une famille là-bas! Pendant les fêtes, les bénévoles sont souvent des personnes qui fuient l'ambiance de cette période. Un lien très chaleureux se crée. Nous sommes conscients que Nez Rouge est entré dans les us et coutumes et que nous, bénévoles, sommes l'élément qui permet ce magnifique travail. C'est magique.»

«La philosophie me plaisait»

Jean-Claude Rouvinez, 49 ans, consultant en informatique, Granges-Paccot (FR)

Jean-Claude a découvert Nez Rouge au Canada où il a vécu entre 2000 et 2004: «La démarche me plaisait». Mais ce n'est que pour le réveillon du 31 décembre 2012 que je me suis porté volontaire, alors que j'étais en Suisse. Les toutes premières personnes que j'ai transportées étaient une famille avec deux enfants. Ça a été une bonne expérience, car même si les parents n'étaient pas en état de conduire, ils pouvaient discuter et nous avons eu un très bon contact. J'ai renouvelé l'expérience l'année suivante et je la referai cette année. Aujourd'hui, je fais partie du comité de la section de Fribourg.»

